

les herbes rouges

suzanne boudrias

johanne denis

gilles desjardins

françois girard

philippe haeck

céline hétu

carole leblanc

réal paquette

louise payette

victor sabino

claire savary

pierre thériaud

les herbes rouges

juin 1974

françois hébert

marcel hébert

abonnement (6 numéros): 3.00

les herbes rouges

C.P. 81 Bureau E

Montréal, Québec

H2T 3A5

suzanne boudrias

jobanne denis

gilles desjardins

françois girard

philippe haeck

céline hétu

carole leblanc

réal paquette

louise payette

victor sabino

claire savary

pierre thériaud

Une primipare jeune sans péché, sans tache héréditaire, sans trouble psychique ou hormonal, accouche dans des conditions normales, sans intervention médicale, magique ou superstitieuse, d'un... (être). Le rejeton, il est vrai, peut être dit: fils, si le mot veut bien encore désigner cet être issu, sans conteste, du ventre maternel. /.../ Où /.../ l'appel au fils! va-t-il la déporter? en quelle région obscure à l'arrière-ban de l'espèce, si elle se lie à l'...autre va-t-il la précipiter? Et par quelle tortueuse et cruelle taxinomie pourrait-elle ensuite regagner le sol immémorial, où les femmes sont faites mères, et les mères sont femmes, et les fils sont sujets masculins singuliers et compléments naturels du nom de mère, depuis ce lit où les lois de la nature l'ont abandonnée? Une hémorragie de Sens affaiblit son cerveau, et trouble son ancienne et immédiate attache à la grammaire, la science plie sous le coup comme une religion surannée, tout l'ordre du sujet, ses mouvements, ses désirs, ses réflexes, ses projets, sa place accoutumée dans le réel, dans le monde, dans sa classe sociale, sa race, son temps, son procès, son miroir, ses proches, toute la machinerie régulière est grippée, l'immense appareil des contacts est déboussolé, non point par quelque accident mécanique, mais de façon inquiétante par une invisible désarticulation des composantes au niveau le plus secret, un éclatement des alliances les plus anciennes et les plus vénérables, ; tout ce qui était joint est disjoint, la jonction ne se pense plus sans hasard, et !

Hélène Cixous

DU DÉsir de ^{chacune}
 chacun naît le texte. Il (le texte diffé-
rencié) s'insère dans le grouillement des tensions col-
lectives. Par l'entre-lecture se mue, s'avance l'écriture.
Qu'il le veuille ou non, le texte se collectivise. Par
ce jeu, le champ de la conscience s'élargit, la censure
s'écarte, le désir re-mue et le plaisir se meut en des
formes nouvelles. L'écriture n'est pas loin du traves-
tissement, de la révolution; la légèreté de l'écriture
ne doit pas vous tromper: elle, presque seule, permet
certaines fêtes où le plaisir et la folie cessent d'être
confinés dans l'utopie.

suzanne boudrias, johanne denis, gilles desjardins,
françois girard, philippe haeck, céline hétu, carole
leblanc, réal paquette, louise payette, victor sabino,
claire savary, pierre thériaud

suzanne boudrias

LIMITE

parce qu'obligatoire, imposé.
d'avance

juridique

parce que mon astreinte devient ambiguïté
à mesure que ma torture augmente

et l'augmentation parallèle à
l'assimilation est aisée lorsqu'on parle
de centenaires hermétiques.

L'évolution en est d'autant plus
saccadé:

mon reclus

écluse

écus-même

devient vide de tout animal dominique aqueux.,.

la vague à l'eau
flotte dans l'ambivalence, au coeur de l'Indien,
et, mille soupirs, du mien..

Je suis poussée vers le bleuâtre
du colon d'Inde motorisé, pressée de toutes parts par ces
cochons pluriels, de
ces paramécies à la queue pittoresque d'amibe saignant.
d'où l'impact de la limite et de la majuscule..

d'où
la sottise
et le jeu
éclos de la dynastie
PERDUE

j'implorais hier le pied de la grue de me percer
un trou:

aussi peu qu'un vagin
parce que mon cutannée
en venait à céder le pied à la spontanéité.

CE FUT COMME ET POMMES PLATES
Ce fut comme et pommes plates
Ce fut comme et pommes plates

ce fut le aussi loin qu'Egée
ce fut le fil de l'explosion botanique
l'indentification cruelle.

Le reste est
forcéfaire, en morse; comme un cramoyi en pôt vert,
prêt à éclore

Le lit téral en est mélancolie, une fois terminé l'expédition fastueuse de la farce.

en référence aux cochons pluriels, la marée fut prolifique et stérile; enfin celle que je rénumère

la panique prend part à ces jeux de pied et pense un compromis

soleil et sommeil

ce fut doux, pour ne pas dire pluvieux.

Mon textuel s'amincit ainsi, pour dire, au profit de l'espace.

et le couteau qui influence de plus en plus les gestes, aussi pesants qu'ils ne le seront jamais j'y songe, sérieusement et pour l'amour

en déclenchant le inconsidéré du bleu lunaire, je me récalcitrai fortuitement à l'avance

johanne denis

(Shéhérazade)

tasse de thé...

salons cacophoniques

grimaces hirsutes

paroles pincées musique silencieuse oreilles tendues cri étouffé

J'étouffe!

déhors la neige tranquillement tapisse les murs de ma fenêtre
l'oiseau ne crie ni ne boit ni ne mord ni...

froissement inconscient des esprits troublés

discussions effervescentes sur

"l'utilité ou l'inutilité des bulbes à canon sous-développés"

la boisson bleue qui coule de nos narines comme un reflux
monstruel nerveux qui dégoutte vers la mort lentement s'expé-
rimente et se déçoit

pipe pénis de vierge castrée

femme de gorge

le rire éclate

soutien

mon verbe éclate

(je tiens sa gorge sous mon sein)

les mots s'enlignent et le fil ténu de l'écriture se perd dans un
abri qui frise la logique et on s'intellectualise et on s'assoit sur
son cul et on pense (sublimation)

le pourquoi une déception

"et se perdre est le plaisir"

rejet déjà les plaines au loin happent le soleil
la fumée consume mes poumons

(mes poumons consomment la fumée)

les yeux pleurent quand on leur dit qu'ils ont vieilli

l'homme rit

et (la) femme ne peut que s (e d) ébattre dans

un bain de mousse anti-dérapant

les oiseaux (les fleurs les abeilles) pissent sur la nature

et alors tout recommence: Pourquoi?

mes ongles pètent je me détruis je me nuis je me nie la faci-
lité défait le jeu le jeu implique la fiction le monde ne se détruit
pas par des mots

mais par des gestes

par des cris

MAIS VOILA QU'IL N'Y A ENCORE QUE DES MOTS...

je me tais

ne fait pas plus de mal que de bien

de cet univers fantasque où

tout etc... alors on en vient à sans souvent

souvent se mettre à et

puis se mettre à haïr mais pourquoi et

mais sans savoir

comment loper d'opinion et d'o-

reille bien entendues licoutis beau regard

belle tête bonne balle

douce cible gicleur

d'ananas à tranchant.

double

pas de date parce que ce que ce que ce que je dis ne se date
pas ne se fige pas

les fourmis de l'incontrôlable troublent l'apaisement de mon sommeil comme un évier qui se dilate qui respire qui vomit l'apaisement de mon sommeil trouble l'apaisement de mon esprit. Des bribes vous n'aurez que des bribes. Un lit grand grand comme un ventre ouvert un lit comme mort. Un trou béat comme une chatte en chaleur. parler écrire penser crier confondre rejeter anéantir mourir

pas de moi pas de toi qu'une
lettre et des mots

qu'un échec

qu'une absence

qu'un vide

une corruption

qu'un vice

le sommeil de mes fourmis galope sur mon front
les cerises ne sont déjà plus rouges
voilà qu'elles tachent...

et puis le lecteur ferme les yeux

il pose ses lunettes

et s'endort

et les mots imprimés là deviennent de petits nuages blancs
obscur

innocents

lointains

gilles desjardins

silence/ /et si dense

que s'y coupe/ /s'y comprime

que syncope/ /étouffe et s'efface

que s'y résume/ /l'exentiel

que différentiel/ /d'écrit

qui de stridence/

/rupture et s'y lence

s'insinue s'immisce

surtout s'yglisse s'ygloue

et le glyphe qui s'ygreffe et s'ygraphe

et s'imprime et s'imprègne

ou explose et s'expose le corps rétinien à vif et avide

pagineux et poreux

qui se meut et s'émeut

ici $\int \varphi$

souligne (deux points) incapacité de faire

douleurs $\int \varphi$ sue $\int \varphi$ sue autant que $\int \varphi$ suis et

un $\int \varphi$

plus \int essuie plus $\int \varphi$ sue

)ou traire le con(

LUTTE

écrier

jémir dans la peau incruster à jamais au centre de

tous ces barbouillages cette affirmation mon

ENFIN

POUVOIR*

sou

sou(s)

sou(s)(s)

sou(s)(s)(s) ligné

JOUIR**

*EN FRANCAIS dans le texte

**

sexe

ventres gonflés surgissant fortissimo épée levée
gloussissements glauques crachat et engloutissement
des colonisateurs ahuris

battements éternels de(s) (nos) coeurs VIOLENCE
rouges de sang

toutes révolution part du sombre et du suant pour atteindre
les fronts ensoleillés (ça peut être long)

faire ressortir le sous-texte

après la révolution houla houla

je marche librement comme j'écris des barbots

les piastres ne me mordent pas la cuisse

je bande même

bois mon fils

philippe haeck

1

la jeune femme qui ouvre les yeux je ne sais pas quoi en faire
quoi lui écrire y a-t-il encore des lettres d'amour dans les sacs
postaux le p et le h sont-elles mes lettres ou plutôt le f et
le è des étudiantes des étudiants forcent leurs enseignants à
partager les ouvriers sortent de l'usine le système fonctionne
encore on a prévu pour ces ouvriers des téléromans qu'ils ap-
prennent à mimer une jeune femme enseigne la philosophie
comme on ne savait plus le faire merveilleux lapsus de nos
lèvres fatiguées des maux anciens la mer est ici il sentait
alors un picotement sur tout son corps

2

il ne sert à rien de montrer le dessin d'un être asexué enceint d'un
livre avec les lettres de la sublimation sur le pénis cela ne
ferait que produire un rire qui ne pourrait que brouiller les textes
difficiles de nos désirs je ne ris pas beaucoup quand il s'agit
de remplacer les discours qui nous oppressent par des écritures
chargées de notre vie à inventer des femmes et des hommes
écrivent en silence toute rage contenue leurs yeux sont vides
il n'y a que la rage de l'expression ce fou rire cette tris-
tesse folle d'être ensemble à nous lire à nous écouter l'arc
des lèvres rouges et la fossette du menton frémissaient comme
ceux de sa soeur quand elle était contente ou troublée

céline hētu

ce que ma plume voudrait écrire ne concerne
aucunement l'écrivain il n'est que l'objet
putréfaction anonyme de mots exit de la sortie
littéraire quelle connerie le drapeau québécois
mangeant des nuages sur le top de la BOURSE je
ne suis pas paralysée je n'ai point le cerveau
en plotte je n'imagine que rien je suis pourquoi
plus un renvoi de mots to be or not t fuck
ça ne changera rien au problème s'il n'y a plus
de blanc linguistique ville aymard blues band
amen parle d'octobre en février octobre en anus
il faut un malheur en bordel dans le coin gauche
_____là
ti kit à plume le favori des inconscients d'autre
part c'est à dire dans le coin droit in
the bright side _____
joe l'écrivain à poil shutt le combat commence
le silence ment merde splashchch un instant s
v p un crachat d'organe sensoriel vien de jail
lir de ti kit la plume son adversaire n'en crè
vera pas non ça ne pogne pus u en sèchera le

trou loose la putain de plume asexuée non com
bat nul pour ne pas être volontaire redremne m
suov ça vous en bloque un coin hein herst formi
dable cet enlèvement dire que les gens se sont
tués pour des vivres minute le pape per favor ce
né pas l'temps de me garocher les potts sans fleurs
toud suite mon si heure yeck laissez moé m écri
re pour en revenir à mon hélicoptère ha trop
tard elle est passée pas d image donc d ail
leurs pour procéder par abstraction chergil il fau
drait m abstraire impossible l écrivain est l
objet kitch entre les mains du texte revoici mon
hélicoptère qui franchit le mur des mots terre
promise je n écris pas je suis écrit tu ne me
lis pas tu m absorbes me bois même que j en
lève tes pantoufles de bourgeois oui car tout lec
teur est bourgeois bourgeon tu ouvriras si tu
crois que ma toile ne sera tissée que d un seul
fils corde à linge de mots pleine corde à danser
de mots liée mais cordemot pendaison verbiale
bon c est assez pour aujourd'hui (vu l impor

tance de me situer texte dans le temps si j étais
parole et toi éternité nos enfants seraient néant

((((hanté))))

le texte ne finira pas en queue de poisson puisqu
il ne finira pas la plume étant maintenant en

vous

carole leblanc

OBSERVATION

Accoté sur le sein de Quatherine, un piéton reluque une cuisse d'où sortent plusieurs parfums fermiers.

Activité contemporaine groupant la race saine de Laurent où flottent plusieurs épaves.

(aucun plagiat ne réclame mon implication sur
la liste de Réal)

libre ton pour chacun

INTEGRATION

L'actualité m'excluera de son horaire pollué si d'est en ouest j'ai tremblé à l'indice du rejet. Toute marque de réprobation affiche un brassard.

Mon environnement embauche une écriture d'action. Le suffixe répété offre son influence qui torture ma nationalité.

un langage franc et aisé dressera sa verticale

ERUPTION

L'encre va prochainement mouiller la page ci-dessus.

conclusion des sentiments en présence

Je frissonne. Les nerfs de ma diction se trémoussent.
palpitations

Ca se joint au mouvement. Tout texte façonne son jet.

FICTION

A travers le bain de rue, je devine quelques salutations fictives
où la linguistique se manifeste.

D'écoeurants idéaux logiques portent leur croix et l'idiome français s'isole de sa gang d'estropiés.

L'enfermement du thématique remet l'écriture au globe.

Ecrire répand son audace devant l'anéantissement de son immeuble malsain.

Au profit de jouissances dispersant
toute restriction,
la masse, dure, bat le pion.

EXPLICATION

Cet organisme de mots justifie sa rupture sur mon indécision.
Le hasard de tout affolement enduit de vivacité ces commentaires d'action.

Mon bâtiment de phrases agit par rancune et antipathie envers votre chercheur de définitions.

DESTRUCTION

Par observation, l'intégration s'accapare du peuple qui force l'éruption de sa révolution.

Au zénith, la fiction amplifie sa rotation et dirige son axe en haute et droite ligne.

Afin d'ancrer l'oubli de l'exp(1)i(c)ation de nos prédécesseurs, la fermeté nous pilote et précise son engagement à la

destruction des six thèmes

réal paquette

tant pis pour toé les abat-jour sont d'immenses casiers à glace
d'où émergent des cubes pour le yéti contesté amèrement par
baubé or déchaussant ses patins à quatre lames mal aiguillées
on passe une mauvaise période est-ce le pinacle des élucubra-
tions de la sorcière ou l'orgasme lorsqu'elle se promène sur
ce long balai poilu ou est-ce seulement une erreur de calcul
du pirate qui a perdu la boule peut-être plaît-il on tente
d'extraire l'iris transplanté des orteils à l'oreille c'est légitime
c'est utile puisque c'est beau une vieille fille assise les
jambes ouvertes attend le prince noir qui mettra de l'eau dans
son vin qui daignera lui faire la cour ne serait-ce qu'une
basse cour qui s'y frotte s'y pique

tant pis pour toé le funambule se promène sur du barbelé il
a des démangeaisons il se prend peut-être pour un fakir en
vacances il saigne les érables coulent il a pleuré des lar-
mes il pissera moins être se peut il dégringole sournoisement
c'est l'homme-canon c'est adler c'est wright c'est son droit
l'autre le prend au filet belle pièce de collection c'est un
arborigène déserteur un arborigène d'une espèce rare un
oiseau tombé du nid par le chat fut surpris und wer froh ist
ein konic

tant pis pour toé au guatemala c'est la guerre des vers on
est mal armé on se répond par des bavures de stylos biques
les mains des hommes ne servent plus au coton elles étrang-
lent des cadavres se décomposent sur les trottoirs de la sixiè-
me avenue des bretons se mettent de la partie dios mio
libertad igualdad fraternidad dans l'cul c'est précisément l'en-
droit où on se donne des coups de pied et des pieds de nez
terre de feu feu enrique gonzales garcia le silence de l'in-
dien est présent le cri de l'enfant est effrayant le diable est
dans la danse qu'on fasse taire le feu c'est la vie peut-être
ou c'est la mort plaît-il le coeur a ses raisons que la
raison ne connaît point

tant pis pour toé la philosophie me pue au nez est-ce à cause
de la fécalité de décartes qui a perdu la map de bataille ce
héros triste qui cherche encore la femme idéale de freud ce
lapusogien ambulat de foucauld le fou du roi je pense
donc je fuis papa a toujours raison la raison du plus fort
est toujours la meilleure nous l'allons montrer tout à l'heure
les grandes pensées ne viennent que de la raison foutaise
tout n'est que mensonge c'est une gang de drop-out
y sont fuckés ben raide mais le spectacle continue tant pis
pour toé

louise payette

le devenir se conditionne

eau

laissez-aller, sur un épanchement
du noir, d'entre les fils cérébraux

l'élévation

de l'être dans

un agglomérat de quelques
huit millions d'érables qui
subissent une régression
du pourcentage de pousses

ne se fait pas

il faut parler pour ne pas attirer l'autre

ON s'étouffe dans le National Dream de fer

il se peut qu'un oxygène parvienne

à la transpiration
dans la nervure maîtresse courant
(fuyant)
d'un le à
l'autre.

C'EST FINI l'énonciation de l'idée ne se rend plus en
anapeste

— le travesti est mort vive. . .
— une mode qui passe, vous dis-je

CROIT-ON

une tradition dans un si
minuscule enclos
ce Je là sera le premier

l'avenir existe derrière le mur de briques qui sont fausses
d'ailleurs

la structure coule, le ménage se fait
ici, aujourd'hui
syntagmatique, dans mon dictionnaire
nulle part

L'explication de ce qui existe est
impossible il n'y a que ce qu'il y a

IT'S AS PLAIN AS THE NOSE ON YOUR FACE

la voix se réveille, ou ne
s'endort pas

bref la luminosité se cherche sur la
route de deux
certaines rues de la ville seront sanglantes
une passion étrangle le linguiste
en Je

un grand R
pour la circonstance était
proposé pour y appuyer la dialectique de l'écriture
inconsciente.

— mais oublie-le.

victor sabino

mixture méconnaissable crachée
soufflée mécaniquement mâchée

5 représente a stupide obéissance
+ représente d révolte
je n'écrirais que pour les morts

vertu = misère
enchevêtrement sans retour de personnages; et s'il leur prenait
l'envie de revenir et de nous assassiner, tous

de quoi serais-je donc capable? d'une espèce d'hébétude
la littérature se crée à partir de la littérature (todorov)

existence embryonnaire, saillie du ça face à nous par rap-
port à l'existence comme instruction pompeuse balancer
les paons, corps vidés vivement
attitude devant l'objet: le livre n'appartient pas à un genre mais
à la littérature

association écriture-langage-image dans un parler solide
contre la répression paternaliste;
la langue imagée et ses figures rythmiques
le particularisme littéraire, supposent
l'affranchissement de tout individu
(dans sa langue à lui)

naît de la multiplicité des
 littératures nationales et locales
 une littérature mondiale (marx)
 pour qui

aire faire appel à la solidarité révolutionn
du prolétariat; bien que l'ouvrier québécois ne c
rève pas de faim cette matérialité ne peut être
supprimée dans son engagement il ne s'agit plus
de suivre l'existence absurde sans la transformer
le est entre les mains bourre
analogie papillotante pour le savoir
des philosophes parcimonieux (technocrates
exigent eux-aussi leur admission au pouvoir
la sollicitation devient //

e fictif
l'effectif de cette critique est celui-ci
la litt. subversive est lue par les fils de bourgeois
et de ptts bourgeois
ce papotage paradisiaque, préoccupations préten-
tion bureaucratique se voulant scientifique active

se répan d comme le dépla ce ment
de la limousine au bateau

ce labyrinthe n'était qu'une adaptation de
l'ancien, sans grande originalité, seule-
ment plus étendu et plus hygiénique (l'amélan-
chier)

une partie du plan cher a été démo-
lie

bizarrement payer pour voyager
les vases prennent un caractère sacré, ils
sont devenus lieu de déplacement je monte;

renversement de véhicules motorisés, autant
de protestations contre toute dictature

visuellement c'est poche
le p'tit québec aux québécois ou
viens têter

kraft
METAPHORE: fortifier l'argument aussi bien qu'
embellir la description - histoire extraordin
aire

analyse du doute, chercheuse de trésor, ramas-
seuse de textes victime des feux-follets

douloureuse nerveuse instabilité qui me
hante la structure s'entortille à te saisir

façonnement de textes nouveaux suppo
sément dirigés vers la li
bération de la masse

la révolution s'effectue
à partir d'un langage
clair et précis

du journal des vedettes à un fertilisant itinér
aire

révéler une réalité littéraire
"artistique" globale

un trav. de l'écriture pour une révolution
sociale - existence embryonnaire - enfante pour
maintenir une r/évolution

claire savary

Du mal aisé d'élire l'écriture.
Du malaise délire l'écriture.
Du malaise de lire l'écrit.
Du malaise délivre les cris.

Au bord du sens, vit une mer morte à morceler.
Une pluie déteinte de textes gifle la surface houleuse d'esprits
morses amnésiques

amorphes déchiffreurs enchifrenés à la desti-
née encore nébuleuse

héritiers insoupçonnés de la mer maintenant
amorcée.....

au risque de se retrouver en lambeaux sur les
deux rives d'un miroir symptomatique (guetter les cinq tomes)

.....en quête d'un mal-aisé à réfléchir

-insensé à cacher.

Mon corps se remémore l'histoire sénile et délétère d'un nomade
amateur de sens dessus dessous du texte qui rencontra, cousue
sur sa monture-lecture, une hyène qui disparut dans la raie de
l'appât.

Mais que le sens y soit ou non, la sensation reste en suspens...

Pendre sa jalousie pour un autre.

Dépendre des mots qu'on insinue.

4-ETAT

dés affection sous-alimentée
manque d'abus
mal hermétique

5-DONC

L'ordre abdique
La bile s'inquiète
La nuque se libère
Le coeur se débat
Le ventre grogne
L'ongle se défend
La fente se fait femme

Et la femme hérite du sens. Elle s'enivre d'un venin vivifiant.
Elle ét(r)eint l'in signifiant.
Elle le happe.
Elle le hante.

Et de culminance	en culminé		
de crête	en creux		
de sueur	en sécrétion		
de coeur	en nausée		
de pacte	en divorce		
de fil	en file	en fils	enfin:

La femme s'enfante _____
L'hyène apparaît sous dix parures immenses.

pierre thériaud

mamelle

à coup sûr
la coupure demeure signifiante

entre
et
ferme
l'orange

puis Babylone en femme de gamme dessine l'angle unique
quand soudain résistant
à tout vent, rageant
elle leva l'encre sur
une mer linéaire, l'écu-
me à la bouche le ventre
gonflé, défiant

affirmation du vert circonscrit des remous éclatants
a-mère et mûre pour l'adoption

trilogie textuelle

elle se laisse descendre

la marée monte

les veines éclatent une larme coule

en rouge-lait

et le rêve
l'attente désespérée
au milieu de couleurs
le centre visé le but atteint . . .

prétexe au silence : texte hors-contexte

tape, inscrit, remplit
puis vint
l'éléphant-chat
le maître
l'élève
et enfin

un éléphant
et
un chat

cent fois en autant de nuits

au réveil, la panique
la plume défile, foudroie
la main annule
la censure s'exerce
la page s'emplit
et le cauchemar apparaît

là-bas

des montagnes de nuages

pendant cette promenade nocturne

je est matricide

je tue

je s'oriente

construis une ville pleine de balises lumineuses

sans voie lactée;

puis il

rentre chez lui

replonge

somnole

ALORS

TOUT	BOUGE	TOUT	REFLETE	TOUT	S'INVERSE
ET	SURTOUT	EN	BLANC	SUR	NOIR
TOUS	CEUX	QUI	SONT	VOIES	GRISES
POUR	CONVERTIR	UN	EN	UNE	DEUX

et le vagissement de la neutralité se fait entendre

le coq chante
la mère présente

Écriture et enseignement.

Il ne faut pas croire que les textes que vous venez de lire sont le fait d'écrivains «patentés»; ce sont les textes d'étudiantes et d'étudiants de cégep avec qui j'ai travaillé d'une façon plus intense pendant deux ou trois mois: chacun lisait les textes des autres, faisait ses commentaires, puis chacun retravaillait ses textes jusqu'à ce que le groupe ait jugé qu'ils offraient quelque chose de solide aux lecteurs.

Ce travail avait commencé dans un cours de roman français contemporain (trois textes à l'étude: *La mise à mort* d'Aragon, *Histoire* de Claude Simon, *Neutre* d'Hélène Cixous) où je demandais aux étudiants de produire des «fictions critiques» au lieu des exercices scolaires habituels (explication de texte ou dissertation). Une fiction critique ça voulait dire un texte qui soit *écrit* (pas un discours avec des a, b, c) et qui tente en même temps d'aborder une question théorique: j'invitais les étudiantes et les étudiants à traiter toujours une même question afin que peu à peu ils voient la solution à travers leur propre production textuelle.

Un tel travail amène à considérer la lecture d'un tout autre point de vue: je ne lis plus pour expliquer la pensée ou le style de l'auteur mais pour trouver mon écriture, l'écriture dont nous avons besoin aujourd'hui. Les textes des autres ne sont que des objets qui alimentent ma réflexion sur les questions qui m'inquiètent: d'où vient telle écriture? où va-t-elle? Les oeuvres passées ne demandent pas d'être commentées: elles invitent chacun à faire son oeuvre — La poésie doit être faite par tous. Non par un. —

Une telle expérience montre que le mot de Ducasse n'est pas utopique; écrire est un travail qui s'apprend: les textes de ce numéro se comparent aisément à la plupart de ceux produits par les écrivains officiels. Cette pratique de l'écriture est peut-être le meilleur moyen de faire aimer la lecture car elle n'est plus cette activité gratuite et rêveuse qui aide à fuir le monde mais un acte intéressé et transformateur qui fouille le langage (le langage, fiction, découpe le monde). Écrire est un acte critique sinon il n'est que la reproduction fade des idées dominantes.

Un enseignement de la littérature qui ne conduit pas à une prati-

que de l'écriture est un faux enseignement: il cache tous les dessous de la langue, toute la jouissance de forcer le désir au travers des mots. Un tel enseignement fait de l'étudiant le pauvre glossateur qui n'a rien à écrire, qui doit se contenter de chercher ce que *voulait* dire le «grand auteur». C'est contre un tel (en)sainement que la publication de ces textes d'étudiantes et d'étudiants lutte.

juin 1974

Philippe Haeck

les herbes rouges

- 1 claude dansereau, jacques ferron, jean-paul filion, maryse grandbois, louis-philippe hébert, marcel hébert, andré major, lorenzo morin
- 2 michel beaulieu, andré cassagne, paul-andré desbiens, roger des roches, marcel hébert, gilbert langevin, garnier poulin, gaétan st-pierre, patrick straram
- 3 nicole brossard, roger des roches, roland giguère, alain horic, fernande saint-martin, gaétan st-pierre, françois tourigny
- 4 jacques brault, andré cassagne, paul chamberland, cécile cloutier, jean-yves collette, roger des roches, lucien francoeur, huguette gaulin, louis geoffroy, gilles groulx, marie-josée mason, gaston miron, robert montplaisir, françois tourigny
- 5 sauterelle dans jouet de marcel hébert
- 6 michel beaulieu, françois charron, roger des roches, lucien francoeur, juan garcia, paul-marie lapointe, luc racine, bernard tanguay
- 7 une seconde dans la profondeur des microbes
d'andré cassagne
- 8 les problèmes du cinématographe
de roger des roches
- 9 claude beausoleil, gérald godin, philippe haeck, claude haeffely, andré lamarre, andré roy, françois tourigny, denis vanier, yolande villemaire

- 10 **snack bar** de lucien francoeur
- 11 **n'importe qu'elle page** d'andré roy
- 12 **projet d'écriture pour l'été '76** de françois charron
- 13 **la traversée/le regard** d'andré lamarre
- 14 **poèmes** de gilles groulx
- 15 **SPACE-OPERA (sur-exposition)** de roger des roches
- 16 $\frac{4 \times 4}{4 \times 4}$ de patrick straram
- 17 **le clitoris de la fée des étoiles** de denis vanier
- 18 **nattes** de philippe haeck
- 19 françois charron, robert deschamps, madeleine gagnon,
michel garneau, andré gervais, gilles hénault, renaud long-
champs, pierre manseau, josé mendez, suzanne normand,
jean saint-charles
- 20 **ças** de normand de bellefeuille

imprimé chez ginette nault

